



Séquelles #13. Jérôme Game, quand le mot met l'image en pause



Jeudi 27 Août 2020, par Alain Nicolas



Avec « Album photo », l'espace habituellement dédié au visuel est occupé par le texte, qui reprend à son compte évocation, rêve et critique. Une œuvre sélectionnée pour le prix Bernard Heidsieck, prochainement décerné à Beaubourg.

Jérôme Game

Album Photo

L'Attente. 140 pages, 13 euros

On le feuillette, on examine les rectangles bien nets, centrés sur la page.

Disposés en mode portrait ou paysage, ils évoquent des scènes parfois bien

identifiées, parfois partielles et énigmatiques. « Évoquent », et non « montrent ». «

Album photo » n'est pas un livre d'images, mais un album de textes. La poésie, on

le sait, entretient avec l'image des rapports complexes. Ingrédient obligé de la «

puissance d'évocation » si recherchée à certaines époques, elle a été, à d'autres,

reléguée dans le placard des oripeaux de la « vieillerie poétique ». Jérôme Game,

qui avait déjà publié des DVD de « vidéopoèmes » pose un regard neuf sur la

question de l'image « dans » le livre.

« Album photo » plus encore qu'interroger les rapports image-

texte, remet en question la vertu informative de l'image. Les textes

enserrés dans les emplacements dévolus aux photos décrivent,

provoquent plutôt qu'évoquent des images mentales souvenirs,

réélaborations oniriques, plus fréquemment brassage des « dépôts

», comme disait Denis Roche, issus du flux incessant de celles que

charrie aujourd'hui l'espace numérique. « Aujourd'hui, plus de photographies sont prises toutes les deux minutes qu'à travers tout le XIXe siècle » précise une « vignette » textuelle en fin d'ouvrage. L'enjeu serait-il de substituer à cette marée visuelle le pouvoir de ralentissement des mots, d'en obtenir un temps de pose ? On peut le penser, mais le propos d' « Album photo » n'est pas en la matière défensif. Mimant les modes d'existence de l'objet photo dans le livre (mais aussi à l'écran), il fait le pari de confronter la lettre au pixel, procédant à des effets, zoom, passage au négatif, pano, plongée et contre plongée. Il crée ainsi, grâce au petit théâtre de la typographie et aux didascalies visuelles qu'il appelle, un parcours homologue au feuilletage de l'album ou à la projection. Parfois, dans la section nommée « catalogue » du livre, c'est la description brute de l'image, réelle ou imaginaire, qui s'impose, introduite par l'insistance du « on voit... ». Certaines d'entre elles renvoient à des photos extraites de la presse, imprimée ou diffusée sur Internet. Ailleurs les espaces dévolus au placement des photographies sont envahis par des légendes de photos d'agence. Histoire peut-être de rappeler que le texte donne du sens, ou du moins l'appelle.

Jérôme Game, avec « Album photo » ne se contente pas de proposer une réflexion profonde sur ce combat intranquille. Il crée, avec ses cadres habités par l'attente du surgissement de l'image des espaces pour le rêve que vient ouvrir le poème.